

CHRONIQUE.

MGR. DEMERS.—SES MISSIONS.

(Suite.)

“ La récitation des prières commençait après la messe, et se continuait jusqu'à midi ; et elle recommençait ensuite, à une heure de l'après-midi, pour finir à quatre. Une partie du temps était employée à expliquer le symbole et les grandes vérités de la religion. Mais, comme les femmes et les enfants n'entendaient pas tous le français, et comme il y avait même diversité de langage parmi les premières, il y avait au moins deux interprètes pour transmettre la parole du missionnaire aux personnes que l'on voulait instruire. Le temps des instructions a duré trois semaines, pendant lesquelles grand nombre de femmes et d'enfants ont appris le signe de la croix, l'offrande du cœur à Dieu, le *Pater*, l'*Ave* et le *Credo*, dans leur langue.

“ Le soir se faisaient la prière, des lectures de piété, ou la narration de traits édifiants, le chant des cantiques, la récitation des réponses de la messe . . .

“ Dans l'espace d'un mois, le missionnaire a fait là 74 baptêmes, 25 mariages, et a entendu les confessions de tous les adultes . . .

“ A Vancouver, les missionnaires se mirent à l'œuvre en arrivant, et au bout de quelques jours, ils ont pu faire la prière en commun, qu'ils faisaient suivre d'une lecture de piété et du chant de quelques cantiques. Là, M. Demers a pu se mettre au fait, en peu de temps, d'un certain langage, appelé *Jargon* dans le pays. Là, encore, on faisait deux catéchismes par jour, et on a introduit la récitation du chapelet. La pratique de cette dévotion, en l'honneur de la Sainte-Vierge, a été commencée à la Colombie, dès les premiers jours, après l'arrivée des missionnaires, et fait espérer de beaux résultats, pour le succès de la mission. Pendant que M. Demers instruisait les sau-